



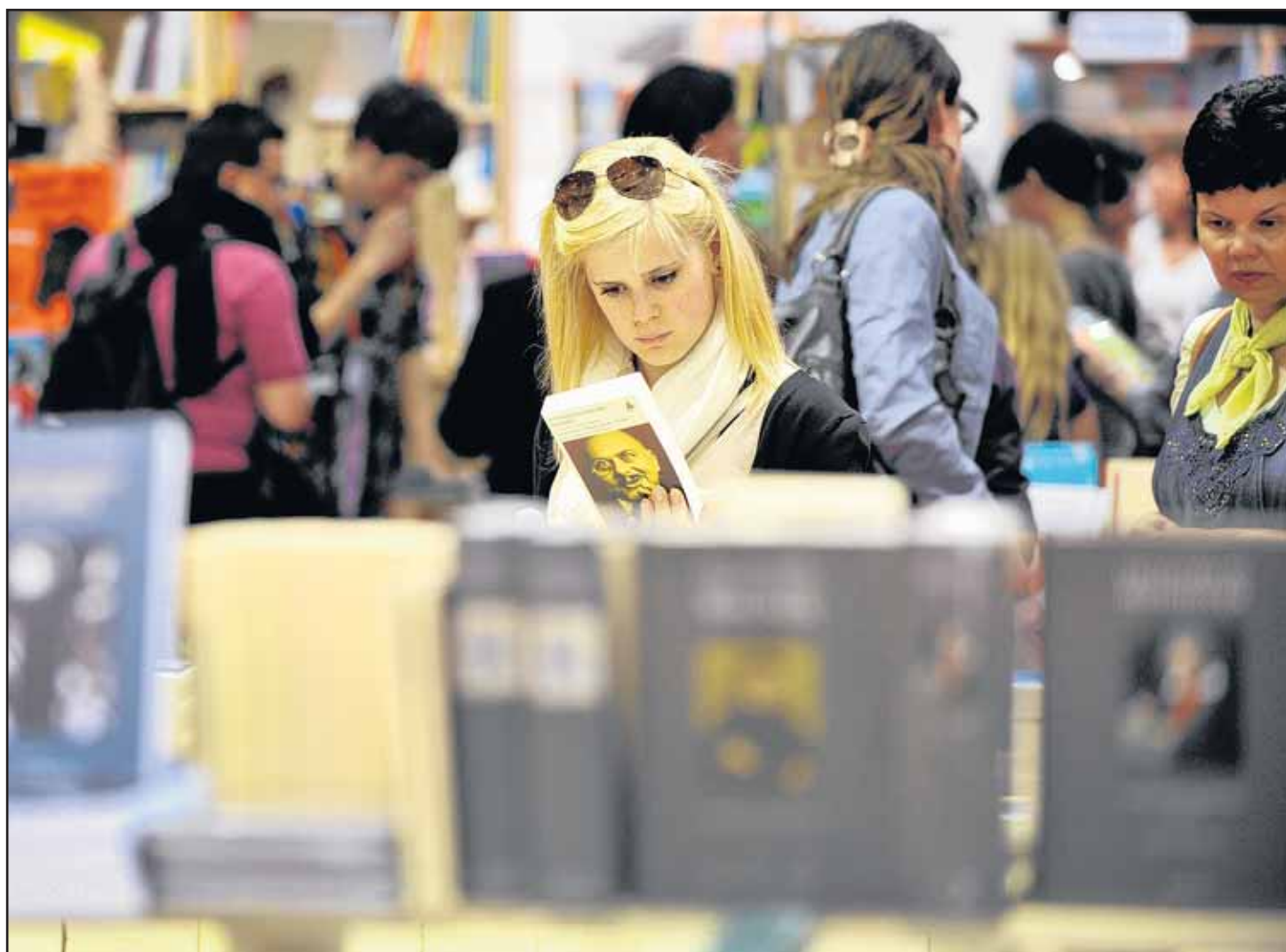
27 DEUX-ROUES
29 CLUB
30 RADIO-TV
31 CHIMIE
32 MÉTÉO

Pour tous les goûts

MAGAZINE MERCREDI

Il était grand «temps de le dire»

BILAN • Le Salon international du livre et de la presse de Genève a fermé ses portes hier. Cette 25^e édition a convaincu sur le fond, malgré une baisse significative des visiteurs.



Sous la houlette de son nouveau patron Patrick Ferla, le Salon du livre a remis les éditeurs et les écrivains au centre des débats. KEYSTONE

JACQUES STERCHI

Sur la forme, le curieux lambda aura peut-être remarqué quelques légers changements dans la promenade à Palexpo, qui accueillait depuis vendredi jusqu'à hier soir le 25^e Salon international du livre et de la presse à Genève. Il aura peut-être trouvé que les petits éditeurs, y compris les adeptes de bibliophilie, étaient plus visibles. Et les médias moins écrasants que lors de certaines éditions où ils cachaient littéralement les éditeurs. Meilleure visibilité aussi pour le Salon africain.

Malgré une baisse significative du nombre de visiteurs - 84 000 contre 98 000 en 2010 - cette 25^e édition aura surtout été, sur le fond, celle d'une meilleure lisibilité du livre et de la chaîne de production du livre. C'est du moins ce qu'on retiendra de cette grande foire genevoise, au milieu d'une ky-

rielle d'animations. Pari gagné donc pour son nouveau président Patrick Ferla, successeur de Pierre-Marcel Favre. Car c'est sur le fond que ce millésime aura convaincu celles et ceux pour qui la littérature compte. Avec notamment deux programmes inventifs auxquels Patrick Ferla tenait.

Les laboratoires des nouvelles lectures ont posé la question de la mutation possible du livre, en une multitude de débats et discussions qui ont même contaminé le très sérieux Office fédéral de la culture, invité d'honneur. Numérique, ateliers d'écriture, la journée du lundi était riche en ce stand qui avait aussi tâté de la comparaison avec le jeu vidéo. Un test à reconduire absolument du côté de la Berne fédérale.

Mais il est clair que la nouveauté du Salon se passait dans une salle, pourtant discrète, celle du Temps de le dire, suc-

cession de débats et discussions où Patrick Ferla n'aura pas chômé dans le rôle qu'il affectionne tant: animateur. Dès vendredi y aura été débattue la perception par le lecteur de la chaîne du livre. Auteur, éditeur, donc littérature et économie, rôle des écrivains dans la société actuelle, roman, théâtre, Histoire et mémoire: même si le public n'a pas (encore) toujours été au rendez-vous, le mouvement est donné. Il y avait longtemps que le Salon du livre de Genève n'avait pas autant interrogé la littérature actuelle.

Moment de grâce

Notamment en attirant l'attention du public sur cet enchaînement intellectuel qui aboutit à un livre: un texte, un éditeur, et la complexe distribution du prix du livre.

Et puis voilà. Il est parfois un moment de grâce. Comme celui qui

confronte Jean-Marc Roberts, écrivain et patron des Editions Stock, interviewé par Patrick Ferla, en toute complicité. Ou comment un éditeur d'expérience dit simplement qu'il n'y a pas de ligne éditoriale, juste de l'émotion, des frissons. Un ange passe et il n'est fait que de papier.

Ailleurs on a beaucoup débattu du virtuel. Du transgenre littéraire qui pointe son écran via Jardin ou Stephen King, par exemple, par le participatif. Des centaines d'écrivains auront fait le voyage de Palexpo pour captiver des publics plus ou moins clairsemés mais visiblement très intéressés.

Avec un très riche pavillon de l'Arménie - hôte d'honneur très officiel -, à la forme plus lisible et au fond très enrichi, cette édition est prometteuse d'un salutaire renouveau du Salon du livre de Genève. I

SAISI AU VOL

Glanées au hasard des travées du Salon, quelques réactions:

> **Danièle, 55 ans**, Genève: «J'ai été très étonnée de la richesse de l'offre en matière de débats. C'est fou ce qu'il y a comme écrivains à voir (rires)!»

> **Markus, 72 ans**, Berne: «C'est la plus grande librairie en français dans la Suisse. C'est pour ça que je viens chaque année.»

> **Jean-Marc, 25 ans**, Renens: «C'est la deuxième fois que je viens. Il me semble qu'il y a moins de stands. Et toujours pas assez de BD. Mais bon...»

> **Véronique, 37 ans**, Neuchâtel: «Oui, comme enseignante, je m'intéresse à la problématique du livre électronique, et à comment donner envie de lire, et sous quelle forme.»

> **Steve, 12 ans**, Genève: «Euh... ben j'cherche le point 3 de la chasse au trésor...»

> **Erica, 56 ans**, Genève: «Écoutez, je suis venue samedi, j'y ai emmené mon mari dimanche, et je suis encore là ce lundi parce qu'il y a tellement de choses à écouter...»

> **Un exposant**: «...oui mais il y a toujours autant de bruit dans ces halles!» JS

LITTÉRATURE

Un Goncourt à B. Comment

Le Goncourt de la nouvelle a été attribué hier à l'unanimité à l'écrivain jurassien Bernard Comment (PHOTO SWISSINFO) pour «Tout Passe» (Editions Bourgois), a annoncé l'Académie. Ce livre est composé de neuf récits dans lesquels des bribes de passé se dévoilent tandis que les personnages s'interrogent sur la transmission. Auteur de nombreux ouvrages, Bernard Comment est notamment l'éditeur au Seuil, avec Stanley Buchthal, de «Fragments», paru en 2010, qui regroupe les écrits intimes, poèmes et lettres de Marilyn Monroe.



L'Académie Goncourt a également tenu à saluer l'œuvre du nouvelliste Hubert Haddad, né en Tunisie, pour ses «Nouvelles du jour et de la nuit» que viennent de rééditer les Editions Zulma. ATS

GUIDE DE PLONGÉE

Lacs et rivières vus du dessous

Pour Christian Cotting, la Suisse se visite avec des palmes aux pieds. L'instructeur de plongée audois sort le deuxième tome de son guide subaquatique. Au menu: 75 sites dans le Léman et ailleurs, des bons plans fribourgeois (la falaise de l'ancien lit de la Sarine au fond du lac de la Gruyère, à côté de l'île d'Ogoz), ou encore des «gouilles» insolites en Valais.

Chaque fiche comporte un plan, des infos pratiques et les curiosités locales (écrevisses, crépines, herbiers...). Morceaux choisis, au rayon émotions fortes: visite du «Jura», l'une des plus belles épaves d'eau douce, dans le lac de Constance, plongée-spéléo dans les grottes de Vallorbe, ou immersion sous glace au lac de Tanay. AMO

> **Christophe Cotting**, «Guide de sites de plongée, tome 2», commande sur www.sitesdeplongee.ch

LITTÉRATURE

Les petits carnets retrouvés d'Agatha Christie



Agatha Christie. CORION COMPANY/AGATHA CHRISTIE LTD

Croquis de scènes de crimes, suspects et armes, choix du meurtrier: les fans d'Agatha Christie vont pouvoir se glisser dans la peau de la Reine du polar grâce à ses carnets secrets qui dévoilent le modus operandi créatif de l'auteure britannique la plus vendue de tous les temps. L'universitaire irlandais John Curran a patiemment déchiffré, classé, analysé pendant quatre ans 73 carnets griffonnés de l'écrivaine quasi illisible de la romancière, datés ou non. Un héritage inestimable découvert en 2004 après la mort

de la fille de Dame Agatha, Rosalind, dans la demeure familiale du Devon.

De ce travail de fourmi a surgi un livre passionnant, «Les carnets secrets d'Agatha Christie» (Editions du Masque), où figurent de nombreuses notes et croquis pris sous le coup de l'inspiration. On trouve aussi bien des listes de personnages, de mobiles de meurtres possibles, de poisons, de lieux de crimes envisagés que les courses à faire, les invités à soigner et d'autres détails consignés par Agatha Christie.

En outre, John Curran a découvert deux nouvelles inédites, «L'incident de la balle du chien» et «La capture de Cerbère», dernière enquête d'Hercule Poirot. Toutes les abréviations, biffures et répétitions de la romancière témoignent des doutes et des tâtonnements de la Reine du crime et de son processus créatif, assez chaotique.

L'an dernier, le petit-fils de la romancière, Mathew Pritchard, avait confié que sa grand-mère aurait bien fait disparaître de ses intrigues Hercule Poirot, qu'elle ne supportait

plus, s'il n'avait pas été sa «vache à lait». Le détective belge figure dans 33 romans et 51 nouvelles, publiés entre 1920 et 1975.

Selon le Livre Guinness des records, Agatha Christie est l'auteur le plus vendu de tous les temps, avec plus de deux milliards de livres écoulés. Quant à John Curran, il prépare maintenant sa thèse de doctorat sur son auteure fétiche au Trinity College de Dublin. ATS

> **John Curran**, «Les Carnets secrets d'Agatha Christie», Ed. Le Masque, 540 pp.